



Le Maggid de Mezeritch : Aux sources du hassidisme

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Le Maggid de Mezeritch : Aux sources du hassidisme

Catherine Chaliar

Le Maggid de Mezeritch : Aux sources du hassidisme Catherine Chaliar

 [Télécharger Le Maggid de Mezeritch : Aux sources du hassidisme ...pdf](#)

 [Lire en ligne Le Maggid de Mezeritch : Aux sources du hassidis ...pdf](#)

176 pages

Extrait

Esquisse biographique

Rabbi Dov Baer de Mezeritch naquit dans une petite ville de Volhynie, au nord-ouest de l'Ukraine, entre 1700 et 1710. Peu de choses sont connues de son enfance mais ses parents, Abraham et Havah, estimaient descendre du roi David comme le rapporte une légende hagiographique souvent citée. Ils lui donnèrent une éducation juive traditionnelle : étude de la Torah et de ses commentaires ; du Talmud et de la Halakha (loi juive). Après un mariage précoce, comme requis alors, il continua dans la voie de l'étude et de l'enseignement, vivant dans une grande pauvreté presque exclusivement des revenus d'une petite boutique tenue par sa femme.

Les commentateurs soulignent que le caractère ascétique de sa vie était autant une nécessité qu'un choix qui correspondait bien à son caractère et à sa conception de l'existence humaine. Cette austérité allait de pair avec une certaine tristesse, voire une tendance à la mélancolie qu'il parvenait toutefois à surmonter en transmettant force et joie à ceux qui venaient écouter son enseignement. Elle l'incitait aussi à la solitude et au silence. Or la mélancolie, le propre des âmes élevées qui ne peuvent s'accommoder de la vie quotidienne dite normale, comme l'estime R. Schneour Zalman de Liady, rend la vie douloureuse alors qu'elle cache une étincelle qu'il s'agit de délivrer et de faire grandir afin qu'elle éclaire autour de soi.

La rencontre entre Rabbi Dov Baer et le Baal Chem Tov, dit le Becht, le fondateur du hassidisme en 1734 selon la date officielle, sera sur ce point révélatrice et libératrice pour lui. Sous son influence, ce mouvement s'était développé en Podolie, au sud-ouest de l'Ukraine, et en particulier à Miedzyboz où le Becht résidait, attirant beaucoup de juifs par son charisme et son enthousiasme, par ses capacités thérapeutiques, par le renouveau émotionnel qu'il apportait jusqu'au cœur de l'étude et par son souci des gens simples.

Sur fond d'une crise sociale et religieuse due au délitement des autorités traditionnelles incapables de s'imposer comme pôle unificateur et à l'intrusion de la modernité naissante, le Becht (1700 P-1760) avait su redonner confiance et espoir à beaucoup de juifs. A l'époque de sa rencontre avec R. Dov Baer, il jouissait d'ailleurs d'une notoriété certaine et son enseignement avait touché des milieux très divers. Son nom, Baal Chem Tov, le «Maître du Bon Nom», fait allusion à une tradition de magiciens ou de guérisseurs qui aidaient les plus pauvres, voire pratiquaient l'exorcisme, grâce à leur initiation à la connaissance des saints noms. La grande innovation du Becht aurait été toutefois de s'adresser à un public plus large que celui issu des maisons d'étude traditionnelles (yechivot) pour lui transmettre un savoir issu de ses études de la tradition mystique. Ce qui lui sera fortement reproché par ses opposants.

Prenant au sérieux la souffrance et les violences subies par les populations juives durant leur exil parmi les nations - le souvenir des massacres de 1648 en Podolie était proche - il s'efforçait de les interpréter - non de les justifier -, selon des thèmes issus de la Cabale. Toutefois la joie était surtout au centre de son enseignement puisque celui-ci suggère un chemin individuel et collectif de salut qui, s'il exige une transformation de soi, n'est pas basé sur l'ascèse et le renoncement mais sur la joie propre à un renouvellement qui doit affecter la vie dans ses diverses expressions.

(...) Présentation de l'éditeur

Ce nouvel ouvrage de Catherine Chalier s'inscrit à la suite de deux ouvrages de Catherine Chalier déjà publiés dans Les Carnets spirituels : Les Lettres de la création (2006) et Kalonymus Shapiro, rabbin au Ghetto de Varsovie (2011).

Philosophe et spécialiste du judaïsme, Catherine Chalié a publié récemment : Spinoza lecteur de Maïmonide (Cerf, 2006) ; Des anges et des hommes (Albin Michel, 2007) ; Transmettre de génération en génération (Buchet Chastel, 2008) ; La nuit, le jour (Seuil, 2009) ; Le désir de conversion (Seuil, 2011) ; Présence de l'espoir (Seuil, 2013) ; Lire la Torah (Seuil, 2014).

Elle donne ici la première présentation de la personnalité et l'oeuvre du Maggid de Mezeritch, aux sources du judaïsme hassidique ('Hassidout : piété, intégrité), ce mouvement de renouveau spirituel fondé en Europe de l'Est au XVIII^e siècle par le Ba'al Shem Tov (le «Maître du Bon Nom») et son disciple immédiat, le Maggid de Mezeritch. Le livre se compose d'un essai suivi d'un choix de textes extraits de ses deux ouvrages, Le Livre des paroles du Maggid à Jacob et Le Livre des points importants.

Le livre

On croit connaître le hassidisme sur la base des Récits hassidiques de Martin Buber (1949, traduit en 1980, 744 p.). D'autres ouvrages célèbres s'y réfèrent également : La Voie du hassidisme (1963) d'Arnold Mandel ou les Célébrations hassidiques (1972 et 1981) d'Élie Wiesel. Pourtant il n'est que de lire l'anthologie de Buber pour s'apercevoir qu'il s'agit ici davantage de «fioretti» du hassidisme, d'une saveur merveilleusement chagallienne, plutôt que d'une présentation de la philosophie de ses grands penseurs. Ces pittoresques Rebbe de village qu'on nous dépeint, qui pourrait penser qu'ils ont laissé des textes d'une audace théologique et philosophiques tout eckhartienne ? Et c'est d'ailleurs du fait de leur difficulté que ces textes puissants demeurent aujourd'hui encore inédits en français. C'est dans ce travail passionnant que s'est lancée Catherine Chalié.

Avec elle écoutons le Maggid : «L'homme doit se penser comme un Néant et oublier complètement son essence propre. Dans chacune de ses prières, il doit s'enquérir de la Présence (Chekhina) et parvenir ainsi à s'élever au-dessus du temps, c'est-à-dire atteindre le monde de la pensée, car là tout est égal, la vie et la mort, la mer et la terre.» La création du ciel et de la terre, ainsi que de tous les êtres différenciés qui la peuplent, a consisté à faire apparaître l'être à partir du Néant. Il s'agit maintenant de revenir au Néant, car le danger propre à la création vient de ce qu'il tend à oublier sa propre source. C'est pourquoi le rôle du Juste, le Tsaddiq, est faire passer l'être au Néant. Mais non pas pour s'y perdre : bien au contraire, celui qui s'unit au Néant divin - pour un bref instant - y trouve force pour agir en ce monde-ci et pour y répandre un peu de clarté.

L'auteur

Rabbi Dov Baer est né au nord-ouest de l'Ukraine vers 1700-1710. Après un mariage précoce, il continue à étudier et enseigner, vivant des seuls revenus d'une petite boutique tenue par sa femme. Les commentateurs soulignent sa tendance à la mélancolie, qu'il parvenait toutefois à surmonter pour transmettre force et joie à ceux qu'il enseignait. Sa rencontre avec le Baal Chem Tov en 1734 est libératrice. Sur fond de la crise religieuse due à la modernité naissante, le «Becht» propose une voie de salut fondée non sur l'ascèse mais sur la joie, source de renouvellement pour la vie. En 1752, Dov Baer reçoit une lettre du Becht : «Tu es celui que Dieu a choisi pour propager mon enseignement.» Dov Baer décide d'aller le rencontrer et de suivre ses leçons. Critiquant son ascétisme, le Becht lui demande de mieux considérer ce monde-ci et la misère de ceux qui s'y trouvent.

À la mort du Becht, en 1760, Dov Baer prend sa suite et s'installe à Mezeritch qui devient le centre du mouvement hassidique. Sa renommée lui attire beaucoup de disciples ou de gens simples. Contrairement au Becht, il ne voyage pas mais envoie des émissaires en Ukraine, Biélorussie, Galicie, Pologne et Lituanie. En 1772, il est confronté à un conflit très violent avec les adversaires (Mitnagdim) du hassidisme. Le Maggid conseille la patience et la retenue mais meurt cette même année 1772.

Download and Read Online Le Maggid de Mezeritch : Aux sources du hassidisme Catherine Chalié
#YUNIBF4S5ME

Lire Le Maggid de Mezeritch : Aux sources du hassidisme par Catherine Chalier pour ebook en ligneLe
Maggid de Mezeritch : Aux sources du hassidisme par Catherine Chalier Téléchargement gratuit de PDF,
livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne,
revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire,
PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Le Maggid de Mezeritch : Aux sources
du hassidisme par Catherine Chalier à lire en ligne.Online Le Maggid de Mezeritch : Aux sources du
hassidisme par Catherine Chalier ebook Téléchargement PDFLe Maggid de Mezeritch : Aux sources du
hassidisme par Catherine Chalier DocLe Maggid de Mezeritch : Aux sources du hassidisme par Catherine
Chalier MobipocketLe Maggid de Mezeritch : Aux sources du hassidisme par Catherine Chalier EPub
YUNIBF4S5MEYUNIBF4S5MEYUNIBF4S5ME